

† Hommage

Jean-Paul

Jean-Paul Guignard nous a quittés de manière toute discrète en cette fin de septembre. Ce Combiér typique en même temps qu'atypique, il l'était pour sa manière de parler unique où chaque mot était accentué, voire scandé, ne sera plus là pour traiter de géologie, pour voler au-dessus des siècles, voire des millions ou cent millions d'années. Il s'en sera allé sans doute dans quelque coin secret de Derrière-le-Risoud, là où il aimait aller, que ce soit en promenades diurnes ou nocturnes, alors que la lune se serait levée et que l'on aurait pu tout de même s'y retrouver un peu !

Jean-Paul était un homme dont les connaissances surpassaient sans aucun doute celles d'un citoyen ordinaire. Il avait beaucoup lu, mais plus encore il avait étudié le terrain. Il y découvrait des roches dont aucune ne lui était inconnue. Il aurait pu vous donner une conférence de deux heures sur les lapiaz, les laisines, les dolines, et autres curiosités de notre Jura karstique. Mais il ne négligeait pas non plus l'homme dans son histoire, ayant découvert peu à peu lors de ses multiples promenades en notre région qu'il connaissait comme sa poche, tout un réseau de vieux chemins, la plupart recouverts, dont plus personne ne soupçonnait l'existence, encore moins leur raison d'être. Sans doute pour beaucoup des chemins de nos anciens charbonniers, mais pour d'autres de véritables voies de communication.

De ces découvertes, Jean-Paul en faisait des brochures. Celles-ci sont malheureusement peu connues du public, car tirées à quelques exemplaires seulement. C'est qu'il ne visait pas un vaste lectorat, et que la connaissance primait sur une réussite quelconque dans le domaine éditorial. Ces multiples approches de l'histoire ancienne de notre contrée, constituent un fonds d'une grande richesse.

25'000 siècles d'activité industrielle



Centre culturel de l'Essor - Salle du Patrimoine
Grand'Rue 2 - CH-1347 LE SENTIER - Tél. 021 845 75 45
Ouverture: du mardi au dimanche, de 14h. à 18h.
jusqu'en juillet 2002

AP
ALBERT PIGET
MUSEUM OF THE JURA

Sponsoring

JACQUES & COUDRE

Mais Jean-Paul visait parfois plus large par des expositions thématiques réalisées dans le cadre du Patrimoine, alors que celui-ci possédait encore une salle en particulier. L'une des plus



Création d'Adamus avec son ami Michel Freymond, sculpteur.

fameuses et des plus intrigantes, fut: *25'000 siècles d'activité industrielle*. Que voulait dire ce chiffre faramineux, alors que La Vallée ne connaissait la présence d'habitants que depuis tout au plus une dizaine de siècles? Simplement il en revenait à l'homme préhistorique dont il datait sa connaissance des premiers outils de cette si lointaine période. C'est lors de cette mémorable exposition qu'il put travailler de concert avec son ami Michel Freymond de la Coudre, autre passionné de l'histoire ancienne de l'humanité, sculpteur, qui façonna Adamus, ce premier homme tout étonné de comprendre qu'il est capable de créer un outil. La collaboration entre ces deux amis fut exemplaire. Jean-Paul eut aussi et plus d'une fois l'occasion d'œuvrer avec Daniel Aubert, géologue, sur ce même Jura karstique qui les fascinait autant l'un que l'autre. Tous ces écrits sont à retrouver dans la fastueuse bibliographie combière.

On se souvient de Jean-Paul sous un autre aspect, amateur on l'a vu de promenades en tous genres en même temps que parfois flirtant avec le mystère. A trois, lui étant le chef de l'expédition, nous nous étions rendus au Fort du Risoux, construction en parfaite déshérence mais absolument fascinante située sur les hauts du Vivier à Bois d'Amont. La France alors, du temps de Napoléon III, mettait en place un système défensif dont faisait aussi partie le fort des Rousses. On s'était enfoncé dans les profondeurs de la forêt pour tout à coup déboucher, quelle incroyable surprise, là, au milieu des bois, sur le fronton d'une immense construction militaire, ce fameux fort du Risoux. Il était sans doute déjà signalé que l'accès à cet ouvrage aussi surprenant qu'étrange, était interdit, ce qui ne nous empêcha nullement de pénétrer dans ces couloirs, et visiter ces salles diverses, incroyables qu'un tel complexe puisse avoir été réalisé en ce lieu aujourd'hui désert et boisé. Il est

à croire que situé sur un mamelon, ce pouvait être une sorte de poste de garde d'où la vue portait sur toute la vallée, les deux zones comprises, et en particulier sur la frontière d'où pouvait provenir l'ennemi!

Cette visite faite, nous ne la recommandons à personne en raison des risques de chutes de pierres, nous nous étions retirés à peu de distance, et là, dans une petite clairière, nous avions allumé un feu et nous nous étions régalez de viande grillée. Quel moment! Dans le mystère du Risoud, à la lueur du foyer projetant nos ombres sur les arbres de proximité, à discuter certes de ce que nous avions vu, mais aussi à écouter le Maître dans quelques souvenirs d'autres expéditions. Il avait bientôt sorti son harmonica, et là, nous avions été envoûtés par cette musique simple et nostalgique, et qui l'était d'autant plus que nous pouvions nous croire presque perdus à jamais dans l'immensité sombre et inquiétante de la forêt.

Jean-Paul était l'animateur dévoué et infatigable de l'Amicale de la Vallée de Joux dont il fut même le président pendant 52 ans! Il s'était donné tout entier à cette vénérable institution qui a malheureusement cessé ses activités l'année dernière. C'est dans ce cadre qu'il révéla, secondé bientôt par une épouse attentionnée, ses talents d'organisateur et sa fibre sociale. Il fut de plus le rédacteur du journal *Que dit-on?* édité par l'Imprimerie de la FAVJ, où il plaça, d'innombrables articles scientifiques ou autres, dont la plupart en rapport avec cette Vallée qu'il affectionnait tant.

Jean-Paul Guignard a tracé un sillon durable. Son œuvre reste remarquable. Nous ne l'oublierons pas.

Rémy Rochat

Une émission de Val TV du 28 mai 2009, sous la direction de Maurice Dégallier du Pont, animateur, et de Jean-Claude Truan de Vallorbe, cameraman, avait pour titre : Les macrofossiles – que cache le sous-sol du Parc Jurassien vaudois. L'interviewé était Jean-Paul Guignard du Sentier. Celui-ci révélait quelques pièces intéressantes de son immense collection de fossiles accumulés tout au long de sa vie.

Emission passionnante qui nous révèle un monde où l'on jongle avec les millions, et même les cent millions d'années. Un monde où l'homme ne trouve qu'une place minime et quand bien même il se croit grand avec le pouvoir de dompter la terre !

Jean-Paul reste modeste quant à lui, et grâce à son incroyable science et à sa prodigieuse mémoire, nous parle tranquillement de ses fossiles ayant défié le temps. Ci-dessous quelques images de ce monde désormais purement minéral. Nous introduisons cependant le sujet par une belle aquarelle de Robert Nicole sur l'un des lieux où notre Jean-Paul fit le plus de découvertes, certaines majeures, la Combe des Amburnex, l'hiver paradis des skieurs.



Le chalet des Amburnex, propriété de la commune de Lausanne.



Jean-Paul Guignard tient conférence.



Maurice Dégallier, en Fouché, interroge.



De la famille des mollusques.



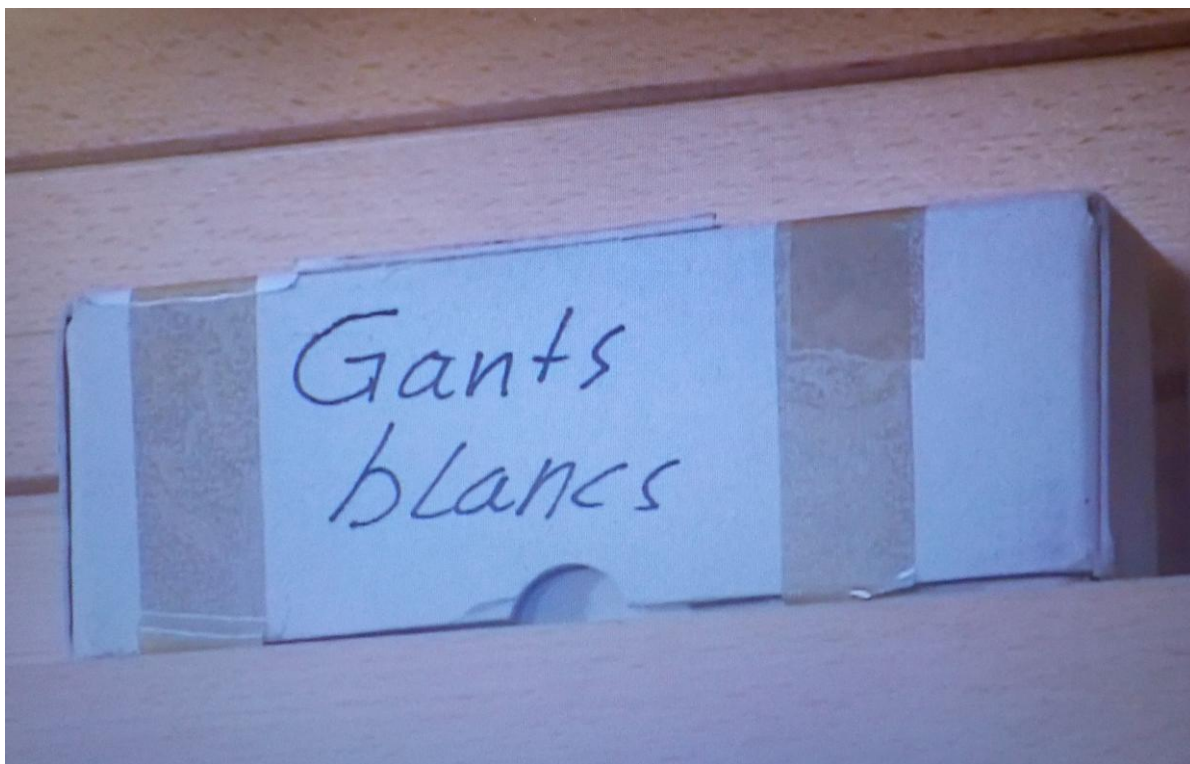
Une analyse implacable.



Des caisses pleines de richesses minérales dont la connaissance requiert de longues études.



De la méticulosité est nécessaire.



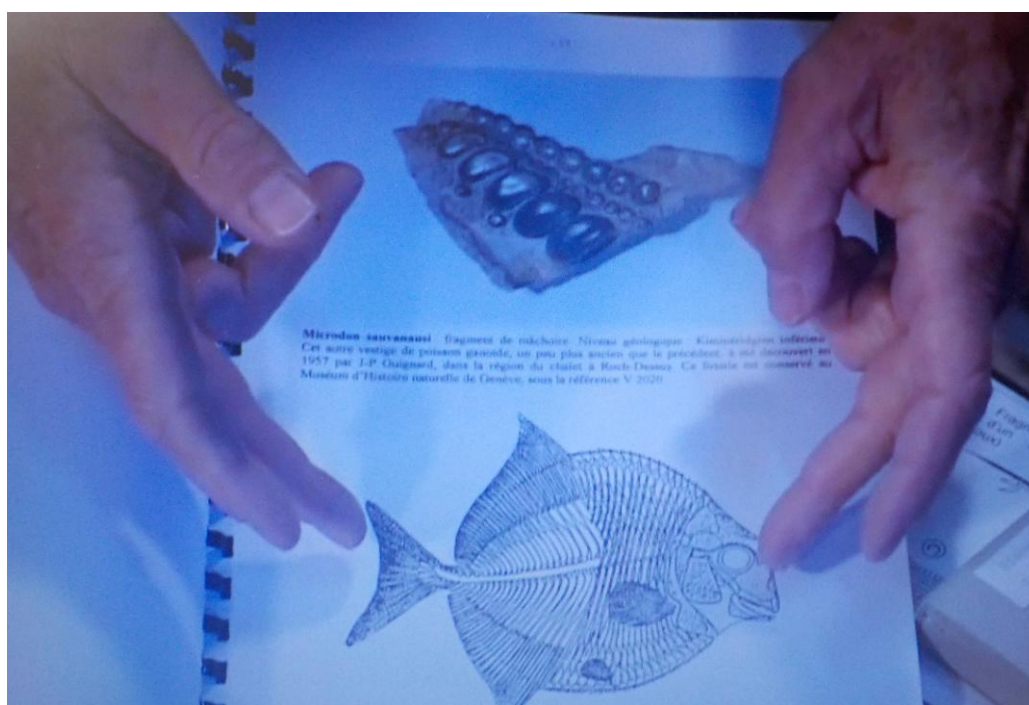
On irait jusqu'à utiliser des gants.



Des rayonnages entiers. Les lourdes caisses figurent sur les rayonnages inférieurs.



Des étiquettes sur chaque caisse, et des noms – en principe – pour chaque pièce, ou tout au moins pour chaque genre de pièces contenues dans un carton.



Ici partie de la mâchoire d'un poisson de 1,50 de long. Quand la pièce est rare, on se doit de la céder au musée géologique et paléontologique de Lausanne.



Des pièces du plus haut intérêt. Ce fossile serait un animalcules qui existerait encore quoique ayant été déjà connu il y a cinq cents millions d'années.



Une ammonite de belle taille.



Jean-Paul signale à ses interlocuteurs qu'il y aurait bien d'autres découvertes à faire dans la région en fait de fossiles. Ne reste plus qu'à découvrir des traces de dinosaures !

Nous savons par l'article ci-dessus, que Jean-Paul Guignard est décédé à la fin de septembre 2023, dans sa nonante-et-unième année. C'est une grande figure combière qui nous a ainsi quitté, et qui, dans sa spécialité, attend encore son successeur.

Et que sont devenues ses collections et même ses archives, car l'homme a beaucoup travaillé sur l'écrit. Il y a tout simplement que par la grâce et la clairvoyance de son épouse Madeline, tout ce précieux matériel a été offert au Patrimoine de la Vallée de Joux. Ces multiples caisses par ainsi ont rejoint en un dépôt sécurisé la collection de fossiles d'un autre combier passionné par ce type de collection, le docteur Convert, par ailleurs complice de Jean-Paul pour de solides études.

C'est donc une chance et un privilège pour le Patrimoine de veiller sur ces deux collections qui se complètent et permettront sans doute un jour de faire de belles expositions avec cette matière certes figées dans le temps depuis des millions d'années, voire 100 millions et plus, mais qui nous offre néanmoins cette belle et troublante émotion de savoir que nous ne pourrons à notre tour qu'être fugitifs sur cette planète terre. Ainsi donc la paléontologie et la géologie nous amènent tout droit à la philosophie !